

# LIBRARY OF PARLIAMENT CANADA BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT

3 1761 117676510

LC  
CA1  
-Z312

The Library dates from 1791 when John Simcoe wrote the President of the Royal Society requesting money "for books as might be useful in the colonies". That same year Canada was divided into two provinces and subsequently legislative libraries were established in both provinces.

When Upper and Lower Canada merged in 1841 their libraries were also amalgamated and moved along with the legislature, to Kingston and from there to Montreal, Toronto and Quebec City. Every move resulted in the loss of some books and damage to others. Furthermore, in 1859 a mob in Montreal burned the Parliament building to protest the Rebellion Losses Bill and only 200 of the 12,000 books were saved. In 1851 a fund was established to replace the Library and five years later Alpheus Todd was appointed Parliamentary Librarian. He left almost immediately for Europe where he purchased 17,000 volumes and received gifts of many more from individuals and organizations in England and France. When it became clear Ottawa would be the capital of the new Dominion, the entire collection was moved there by barge from Quebec City. Despite the hazards of river travel and the risk of bad weather, the books arrived safely in November 1865 and were housed in temporary quarters pending construction of a new building.

The Library was designed by the architectural firm of Thomas Fuller and Chilton Jones. Mr. Jones was a Canadian while Mr. Fuller was an Englishman who specialized in the Italian-Gothic style then in vogue. Soon after winning the competition, Mr. Fuller left for Albany where he designed the State Capitol. The actual construction of the Library was supervised by Thomas Scott, who faithfully followed Fuller's plan, except for the roof where iron was substituted for stone.

The exterior has sixteen steeply rising to a dome supported by massive flying buttresses. The circular interior, including the two galleries, is paneled with Canadian white pine. The craftsmen diligently hand-carved gorgons, crests, masks and hundreds of rosettes of which no two are exactly alike. The gallery displays eight coats of arms, one for the Dominion, the others representing the seven provinces in 1876. The original floor was an intricate pattern of oak, cherry, walnut and ash. A white marble statue of Queen Victoria, purchased by the government from the British sculptor Marshall Wood for \$10,000 in 1871, stands in the centre. Finally, in 1876, the building had a splendid opening when 1,500 guests, including the Governor General, attended a costume ball.

In 1916 the Library endured a fire which destroyed the rest of the Parliament buildings when a clerk, M. C. MacCormack ordered that the heavy iron doors and a strong north wind helped preserve the structure for future generations. The ensuing years saw little in the way of physical change but in 1952 fire struck again, this time in the dome and the building suffered heavy water damage. The work of restoration took four years and cost more than two million dollars. The dome was completely rebuilt in the moulded plaster of the original. Every piece of moulding was taken down, numbered, shipped to Montreal for cleaning and partial fireproofing, and reinstalled in its former position. A replica of the intricate floor was laid. Two floors of bookshelves replaced the old stone cellars and the rest of the Library was modernized.

The Information and Reference Branch in addition to answering thousands of enquiries each year, also provides to Members of Parliament, bibliographies on subjects of current interest, abstracts of new books and periodical literature, a bibliography of legislation, a clipping service, indexing and other services. In 1965 a Research Branch was established to provide reports, studies and consultations for parliamentarians, parliamentary committees and parliamentary associations.

Technological advances in microfilm, microfiche, data processing and computer banks have enabled the Library to use machinery in assisting parliamentarians to be well-informed. But automation and technology cannot obscure the fact that throughout history libraries have been primarily centres of learning and culture. In the highly partisan and often hectic atmosphere of Parliament Hill, the Library can still strive to foster mature reflection about public affairs. In this respect its function brings to mind lines written six hundred years ago by Richard De Bury:

*How easily, how secretly, how safely in books, do we make here without the help of many of human ignorance. These are the matters that instruct us without red and ferule, without words of anger, without payment of money or clothing. Should you approach them they are not asleep; (if you seek to question them they do not hide themselves; should you err, they do not chide, and should you show your ignorance, they know not how to laugh. O Books! You alone are free and liberal. You give to all that seek, and set free all that serve us zealously.*

Les origines de la Bibliothèque du Parlement remontent à 1791 lorsque John Simcoe écrivait au Président de la Société Royale lui demandant des fonds pour acheter des livres qui pourraient être utiles dans les colonies. La même année, le Canada était divisé en deux provinces et, quelque temps après, des bibliothèques spécialement consacrées à l'usage des députés étaient établies à Québec et à York.

En 1841, l'union des provinces du Haut et du Bas-Canada était devenue un fait accompli, le centre des bibliothèques fut vécu. Durant la période de l'Union, le centre de la bibliothèque ambulante devait être dirigé vers la capitale provisoire qui fut d'abord à Kingston, ensuite à Montréal, Toronto et Québec. Il va sans dire que chaque déménagement se soldait par des pertes et des dommages dus aux difficultés du transport par voie fluviale.

Au cours d'une émeute survenue à Montréal en 1849 au sujet de l'adoption d'un bill d'indemnité en faveur des exilés de 1837, le feu détruisit l'édifice du Parlement. On ne saura que 200 des 12,000 volumes que renfermait alors la Bibliothèque. Nommé Bibliothécaire parlementaire en 1856, M. Alpheus Todd partit presque immédiatement pour l'Europe où il acheta 17,000 volumes et en reçut bien d'autres à titre de dons venant de particuliers et d'organisations tant en France qu'en Angleterre. Lorsqu'il fut assuré qu'Ottawa serait la capitale du Canada confédéré, il fallut de nouveau assurer le transport par barge du contenu de la Bibliothèque qui se trouvait alors dans la ville de Québec. La précieuse cargaison arriva en novembre 1865 et fut placée dans des locaux temporaires en attendant la construction de l'édifice prévu pour la Bibliothèque.

Les plans de la Bibliothèque du Parlement furent dessinés par l'architecte anglais Thomas Fuller et le canadien Chilton Jones. À l'époque, on parla de gothique italien du 12<sup>e</sup> ou du 13<sup>e</sup> siècle avec certaines adaptations imposées par le climat. De forme polygonale, la Bibliothèque du Parlement rappelle le chapitre d'une cathédrale gothique. Son dôme à lanterne s'élève à une hauteur de 140 pieds et repose sur un mur de pierre muni de piliers et d'arcs-boutants massifs.

Les galeries qui dominent le parquet de la Bibliothèque forment huit sections dont chacune porte les armoiries du Dominion ou de l'une des sept premières provinces en 1876. Au centre se trouve une statue en marbre blanc de la reine Victoria. La Bibliothèque est célèbre pour ses magnifiques boiseries de pin blanc que des sculpteurs ont décorées de gorgones, d'écussons, de masques et de centaines de rosettes dont aucune n'est tout à fait identique à l'autre. Un grand bal costumé auquel assistaient le gouverneur général et plus de 1,500 invités marqua l'inauguration de la Bibliothèque en 1876.

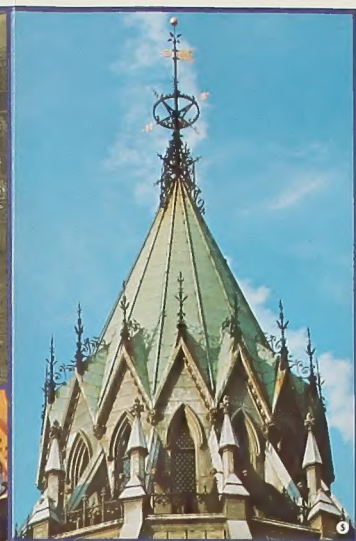
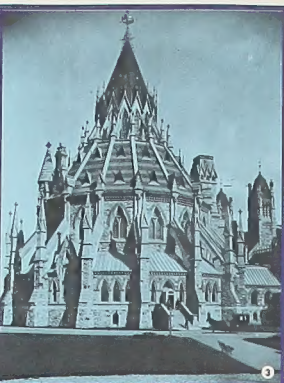
Lorsque le feu détruisit complètement l'édifice central du Parlement, le soir du 3 février 1916, la Bibliothèque fut épargnée grâce à un fort vent soufflant du nord et à la présence d'esprit d'un de ses employés qui ferma la porte de fer séparant la Bibliothèque des Chambres du Parlement. Toutefois, environ 20,000 volumes qui se trouvaient dans la salle de lecture furent détruits. En 1952, un incendie fit rage dans le dôme de la Bibliothèque. Les dommages causés par l'eau exigèrent des travaux de restauration qui s'étendirent sur quatre ans et coûtèrent plus de deux millions de dollars. Pour arriver à conserver à la Bibliothèque son aspect original, il fallut retirer les célèbres panneaux de pin blanc, les numérotés, les expédier à Montréal pour un nettoyage et les réinstaller à leur position d'origine. Les travaux furent couronnés de succès puisque la Bibliothèque offrait en 1956 le même coup d'œil qu'avant l'incendie. Les efforts n'ont pas été faits en vain puisque, chaque année, des centaines de milliers de Canadiens et de touristes étrangers empruntent la Galerie d'Honneur qui mène à la Bibliothèque du Parlement afin d'admirer cet héritage du passé.

L'expansion prise par la Bibliothèque lui a permis de développer les services offerts aux parlementaires. Appuyé par les services techniques appropriés, le personnel du Service de consultation et de référence répond aux demandes de renseignements adressées par les sénateurs et les députés, leur fait parvenir la documentation appropriée, prépare à leur intention des index, des bibliographies et des listes d'ouvrages et maintient un service de coupures de presse. En 1965, le Service de recherche a été créé afin de compléter les services existants de documentation. Le personnel de ce service rédige des études et fournit des consultations pour répondre aux requêtes des sénateurs, des députés et des membres du Parlement.

Qu'ils seient dans le feu de l'action ou qu'ils aient besoin de calme et de réflexion, les parlementaires savent qu'ils peuvent toujours compter sur la Bibliothèque pour leur fournir les services professionnels dont ils ont besoin ou pour leur offrir l'occasion de s'éloigner de l'animation de la vie parlementaire. Comme le soulignait le philosophe René Descartes:

*"... La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés, qui en ont été les auteurs, et même une conversation étendue en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."*





Front Cover: The marble statue of Queen Victoria stands in the centre of the main floor, directly beneath the dome. 2. Overall view of Parliament Hill with the Library of Parliament in the right foreground. 3. The Library of Parliament, as originally constructed. 4. Part of the Library's interior, commonly referred to as the "ring", before the 1992 fire. 5. Roof in detail showing the flying buttresses and weather vane. 6. Fine example of wrought iron work around the galleries. 7. The Library as seen from the Ottawa River bank. 8. The glow of Parliament Hill creates a spectacular night scene. 9. The Peace Tower seen between the flying buttresses of the Library. 10. Interior view of the Library. 11. The carved white pine and ornamental wrought iron in one of the alcoves. 12. One of the corridors leading to offices around the perimeter. 13. One of the galleries showing Coat of Arms of a province. 14. Close-up of a carved panel, hundreds of these cover the walls throughout the Library.

Couverture: Sous le dôme au milieu de la salle, statue en marbre blanc de la reine Victoria. 2. Vue d'ensemble de la Colline parlementaire; au premier plan, à droite, la Bibliothèque du Parlement. 3. La Bibliothèque du Parlement d'après le plan primitif. 4. Partie intérieure de la Bibliothèque sous le dôme avant l'incendie de 1992. 5. Grotte et arcs-boutants ornent le toit. 6. Un bel exemple de fer forgé décoratif autour des galeries. 7. Vue prise des bords de la rivière des Ottawa. 8. Sous les réflecteurs, la Colline compose, contre le ciel nocturne, un étonnant spectacle. 9. La Tour de la Paix vue entre les arcs-boutants de la Bibliothèque. 10. L'intérieur de la Bibliothèque. 11. Boiserie sculptées en pin blanc et fer forgé décoratif d'une alcôve. 12. Un des passages qui conduisent aux bureaux hors de l'enceinte. 13. Les armoiries d'une province qui décorent une des galeries. 14. Les murs de la Bibliothèque font fonction de sculptures, ici l'une d'elles en gros-plan.

